



Découverte du plateau du Peuil

Balisage SIPAVAG 

-  Sentier n°5
-  Autres sentiers
-  Sentier n°5 sur voie communale
-  Voies communales

SUR VOTRE PARCOURS

1 Au Punay

La ferme du Peuil, ancienne possession de l'hôpital de la Providence de Grenoble, déjà citée en 1693, comporte une maison d'habitation, une grange, une écurie, un four et plusieurs dépendances. On notera également le pignon Sud à 7 dents en pierre de type Verclusien.

2 La tourbière du Peuil (tourbière à sphaignes avec quelques trous d'eau)



Ces 57 hectares, classés périmètre sensible en 1989, représentent un précieux écosystème à préserver absolument. On y trouve des espèces végétales rares : l'orchidée, la grande astrance-radiaire, le trolle d'Europe, le rossolis, la linaigrette, la grassette, etc., ainsi que des espèces animales : le bouvreuil pivoine, la grenouille agile, le triton palmé, la libellule déprimée, etc.

3 Le sentier de la vie

On emprunte une partie du "Sentier de la Vie" ("Via antique" dans laquelle Hippolyte Müller voyait la voie de CULARO à DIE) aujourd'hui appelé "Sentier du Périmètre".

4 Le plateau du Peuil

Géologie : Ce nom de Peuil que l'on retrouve assez souvent et notamment à Lans en Vercors, pourrait être d'origine pré-celtique avec pour signification "La hauteur". D'une superficie de 1100 hectares, il est limité par une falaise calcaire disloquée qui est en fait un pan de la falaise du Vercors (calcaire Urgonien) glissé le long de la pente.

5 La clairière des 12 apôtres

12 très gros fayards étaient plantés à cet endroit. Une tempête les a décimés, il n'en reste plus aucune trace aujourd'hui.

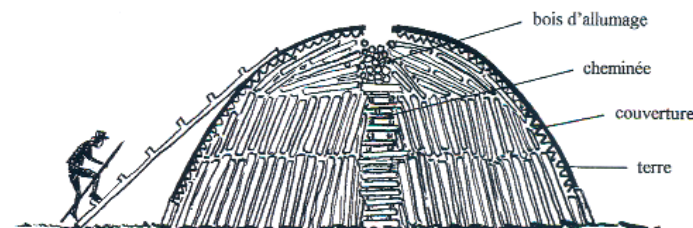


6 Les Charbonnières (Lieu où l'on faisait le charbon de bois)

Sur la moyenne boucle, on remarquera de chaque côté du chemin des traces d'anciennes charbonnières. Elles étaient édifiées sur un endroit plat appelé "plateforme" qui faisait environ 10 mètres de diamètre. On commence la construction en empilant des petites bûches de 30 à 45 cm autour d'un pieu de grande taille qui sera retiré une fois la charbonnière terminée. L'orifice ainsi préservé servira pour l'allumage et fera aussi office de cheminée au début de l'opération. La construction continue en ajoutant une nouvelle couche de bûches, parfois entaillées de chaque côté, en arc de cercle. Des rondins de fayard d'environ 1,20 m sont ensuite posés obliquement autour des perches centrales de la cheminée. Les morceaux sont ainsi progressivement empilés les uns sur les autres "en escargot" et toujours inclinés légèrement. On mélange du bois rond et du bois fendu.

On termine la charbonnière par un toit en bel arrondi (l'édifice terminé atteint environ 3 m). Elle est recouverte de feuilles sèches, de fougère, de foin, de mousse et on couvre d'une couche de terre de 15 cm environ tassée à la pelle.

La charbonnière est allumée en introduisant des braises dans la cheminée, dès que le bois a pris dans le fond, la cheminée est obturée avec des feuilles et de la terre, des événements sont ouverts tout autour pour permettre à la combustion de se poursuivre vers la périphérie. C'est la couleur de la fumée qui indique l'avancée de l'opération. Quand tout semble terminé, il faut fermer tous les événements et laisser refroidir.



ITINÉRAIRE

Départ : Tourbière du Peuil, altitude 965 m.

Possibilité de monter au Peuil à pied par le sentier n°4 à partir de Claix.

Dénivelé : 164 mètres par rapport au point le plus haut 1130 m.

Distance : La grande boucle : 6,5 km, passe par le hameau de Savoyères.

La moyenne boucle : 5 km, permet de découvrir des traces de charbonnières.

La petite boucle : 3,5 km, permet de se restaurer ou de faire une balade à dos d'âne au gîte rural du Crêt du Loup (téléphone 04 76 40 10 83).

Difficulté : Sentier accessible à tous (avec de bonnes chaussures).

La flore

C'est la flore caractéristique des sous-bois. Mais on trouve également dans les terrains lourds et ombragés des plantes herbacées telles que le "carex à épis pendants" ou le "sénéçon des marais".

La forêt

Suivant la tradition, ces bois auraient été donnés à Claix par HUMBERT II vers 1330. C'est une forêt productive de "l'étage montagnard" (entre 900 et 1500 m.) en exposition fraîche. Elle est composée d'un mélange de feuillus (le hêtre ou fayard pour la majorité, mais aussi le frêne, le tremble, le coudrier, le noisetier, le cytise, le sorbier des oiseaux, etc.) et de résineux (le sapin, l'épicéa, le pin sylvestre, etc.). Sa superficie est de 660 hectares. A proximité de la tourbière, on remarquera une plantation de sapins appelés DOUGLAS originaire d'Amérique.

La faune

Une avifaune caractéristique est liée aux résineux : roitelet huppé (le plus petit oiseau européen pesant tout juste 5 gr), la mésange noire huppée boréale. Dans les creux d'arbres des grands feuillus dont elle maçonne l'entrée, la sitelle torchepot construit son nid. Le pic noir se nourrit d'insectes xylophages (vivant dans le bois). Nous trouvons également des animaux protégés tels que la chouette hulotte. Les mammifères qui fréquentent cette forêt sont : le chevreuil, le sanglier, le renard, le blaireau et même le chamois qui est à l'origine un animal forestier.